



Des rondelles de plastique polluent la Seine

Elles sont sans doute des centaines de milliers de pastilles blanches en plastique. Et, depuis une semaine, elles flottent sur la Seine à Paris, au départ de l'Essonne.

JULIEN SOLONEL (AVEC BENJAMIN JÉRÔME) | 25.02.2010, 07h00

Il suffit de se poster quai François- Mauriac (XIIIe) et de regarder l'eau couler pour les voir flotter à la surface. Depuis plus d'une semaine, des milliers de rondelles en plastique polluent la Seine, de l'Essonne aux Hauts-de- Seine en passant par Paris. Appelés médias filtrants, ces pièces de quelques millimètres de diamètre sont à l'origine utilisées pour purifier les eaux usées dans les stations d'épuration. Elles ne devraient—naturellement — en aucun cas être rejetées dans le fleuve.

« J'ai repéré les premiers *camemberts* le 15 février, relate Willy Goisbault, un charpentier de 32 ans, habitant une péniche à Villeneuve-la- Garenne (92). J'ai laissé une passoire dans le courant pendant vingt minutes, et j'en ai ramassé plusieurs dizaines. Je dirais qu'il y a des centaines de milliers de rondelles dans toute la Seine. » Avec son voisin Renaud, Willy alerte les services de la police de l'eau (*lire encadré*). Ces derniers viennent en Zodiac le 19 février pour effectuer un prélèvement, et repêchent des déchets jusqu'au cœur de la capitale. « Nous avons constaté une pollution, et diligenté une enquête. Nous avons repéré plusieurs stations d'épuration en amont de Paris qui pourraient en être à l'origine », confirme Fabien Esculier, chef de la police de l'eau.

Mais les choses ne vont pas assez vite pour Renaud et Willy, qui voient toujours les bouts de plastique défiler sous leurs hublots. Les deux jeunes hommes, « animés d'une conscience écologique », décident de prendre les choses en main. Hier, ils ont remonté la Seine pour définir l'endroit exact d'où viennent les déchets. « Nous avons trouvé au moins une tonne de rondelles similaires devant une usine en travaux du Syndicat intercommunal d'assainissement et de restauration de cours d'eau (Siarce), à Corbeil-Essonnes », indiquaient hier les deux écolos qui comptent porter plainte pour pollution, une fois l'information vérifiée. La police de l'eau doit confirmer aujourd'hui si l'usine de Corbeil est bien à l'origine de l'incident. Et lancera d'éventuelles poursuites juridiques. Mais Jean-François Bayle, premier vice-président du Siarce est dubitatif : « Je n'étais pas au courant de cette pollution, je vais enquêter pour savoir si nous sommes concernés ou non par cet incident. »

Pour Fabien Esculier, « cet épisode de pollution ne nuit pas directement à la santé publique, mais aux autres usagers, ainsi qu'au paysage. S'il y a une quantité importante de déchets, nous devons les retirer de la Seine. » Willy et Renaud, de leur côté, dénoncent « une vraie dégradation de l'environnement. Des animaux peuvent ingérer ces déchets, qui vont ensuite se retrouver dans la chaîne alimentaire. » Une chose est sûre : cette nouvelle forme de pollution ne touche pas que Paris. Depuis plusieurs mois, des témoignages font état de milliers de ces camemberts échoués sur les plages en Vendée, au Pays basque et jusqu'en Espagne.